

## Grandir dans la foi

Sans doute avons-nous le sentiment de remonter le temps avec ce second confinement... De la lassitude, de l'agacement, de la colère parfois viennent habiter nos cœurs dans cette période si particulière. Beaucoup de domaines sont touchés, notre vie sociale s'en ressent. Comment ne pas avoir une pensée plus particulière pour ceux et celles qui se retrouvent isolés et fragilisés par le confinement, comment ne pas songer aussi à tous ceux qui voient leur activité professionnelle souffrir de cela ? La vie de notre paroisse a aussi été atteinte : plus de célébrations publiques sauf les obsèques, la catéchèse et l'aumônerie sont obligées de réinventer la mise en œuvre des parcours, les rencontres et réunions programmées ne peuvent avoir lieu, sans parler des conséquences financières de tout cela pour la paroisse et pour l'Eglise.

Néanmoins, l'eucharistie continue d'être célébrée chaque jour par votre serviteur aux intentions qui lui sont confiées (dans la boîte aux lettres, par téléphone ou par mail). Il est aussi toujours possible de se confesser (il suffit d'appeler le presbytère pour prendre rendez-vous) et si vous souhaitez me rencontrer, c'est bien sûr aussi possible.

Quand les choses bougent autour de nous et lorsque les repères habituels semblent s'estomper, c'est là qu'il faut demeurer ferme dans ce qui nous fait vivre. L'expérience du premier confinement peut nous aider : des liens s'étaient tissés et des solidarités s'étaient mises en place, la prière s'était vécue d'une autre manière à distance les uns des autres mais avec des expériences assez intenses. Il faut poursuivre et toujours plus nous fonder sur Celui qui nous précède sur ce chemin un brin aride. On nous exhorte à la patience et sans doute a-t-on raison, pour ma part, je ne saurais que trop vous inviter à l'audace et à l'inventivité : audace pour vivre la fraternité et « l'amitié sociale » : *« L'amour de l'autre pour lui-même nous amène à rechercher le meilleur pour sa vie. Ce n'est qu'en cultivant ce genre de relations que nous rendrons possibles une amitié sociale inclusive et une fraternité ouverte à tous. »* Fratelli tutti n° 94.

Je suis souvent frappé par la méfiance qui se lit sur les visages et je voudrais dire fortement que ce ne sont pas les autres qui sont dangereux, c'est le virus qui pollue notre vie, ce ne sont pas les autres dont nous devons nous méfier, c'est du virus. Ne nous trompons pas de cible et, tout en mettant en œuvre les « gestes barrières », gardons une bienveillance pour ceux que nous rencontrons même de manière fugace dans un commerce ou dans la rue.

Quant à l'inventivité, elle nous appartient, mettons en œuvre une imagination généreuse !

Chaque semaine, vous allez recevoir une feuille avec une des lectures de la messe du dimanche accompagnée de quelques pistes de méditation, d'un chant. Avec qui allons nous partager ces textes ? Des voisins, des amis, une personne seule ?

Je reste à votre écoute et à votre disposition, ma prière vous accompagne et je vous remercie par avance pour la vôtre. C'est là le lien fondamental à maintenir !

En confiance,



P. Bernard Laflavandrie, curé